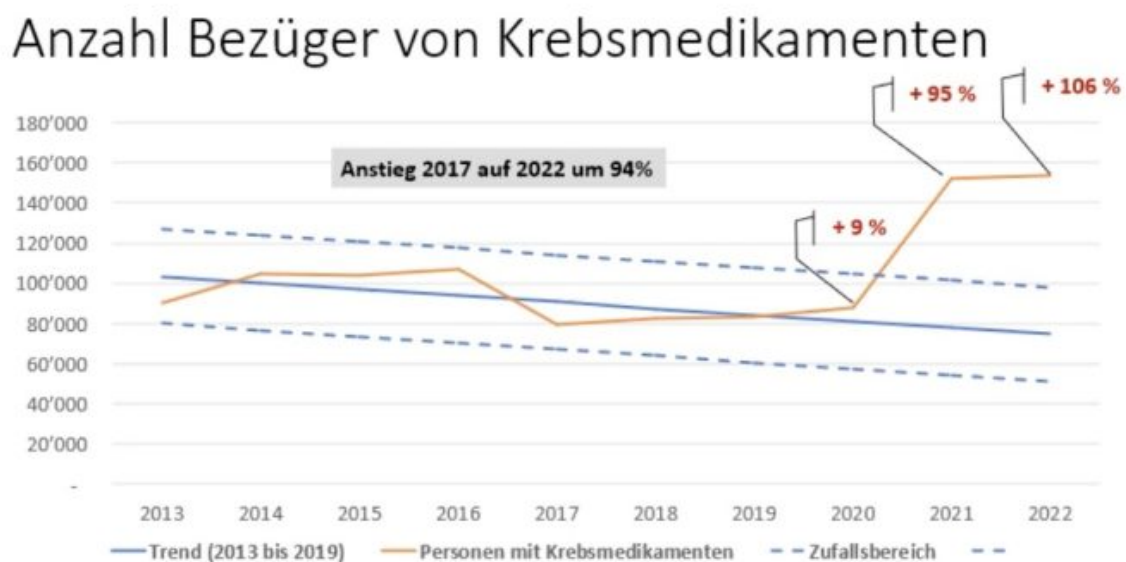
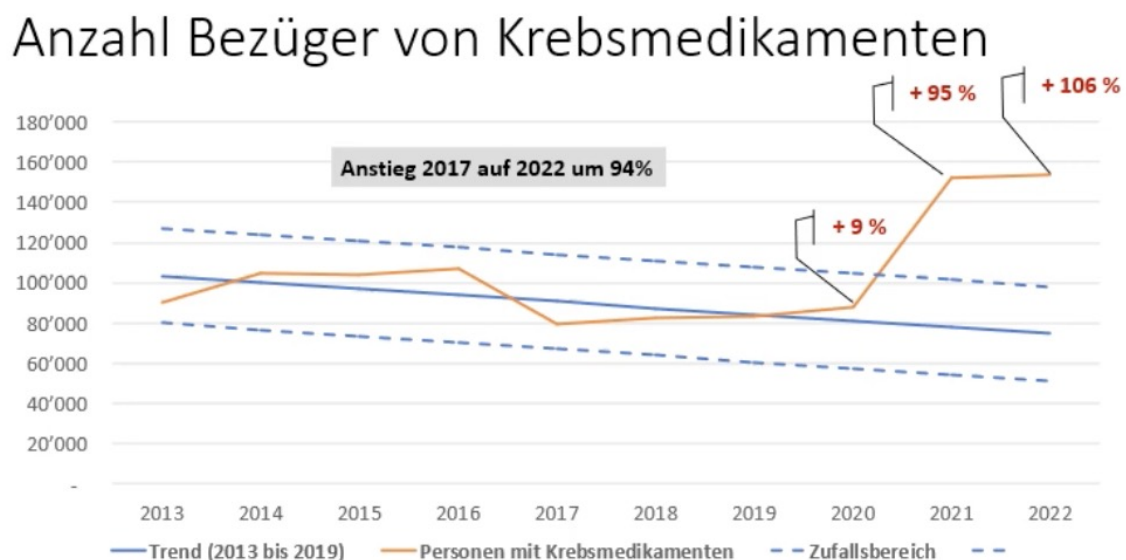


Suisse : «Nous avons un doublement des cas de cancer»

écrit par Docteur Dominique Schwander | 11 décembre 2023



UNIVERSITÄT LUZERN



UNIVERSITÄT LUZERN

«Dans quelle mesure la Suisse était-elle en bonne santé en 2022?» Konstantin Beck, économiste de la santé à l'Université de Lucerne, a abordé cette question dans une présentation vidéo. **Son analyse repose sur les données de la caisse maladie Helsana et sur les chiffres publiés le 3 novembre 2023 par l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur la situation des maladies en Suisse.** Cette « enquête de santé » officielle est réalisée tous les cinq ans, bénéficie d'une grande attention et sert de base à des études scientifiques. Le BfS a annoncé :

«En 2022, 85 pour cent de la population suisse âgée de 15 ans et plus se sentait en bonne santé et 83 pour cent se sentait heureuse. Parallèlement, plus d'un tiers vit avec un problème de santé permanent. Le stress psychologique a augmenté par rapport à 2017. La tranche d'âge de 15 à 24 ans est particulièrement touchée, notamment les jeunes femmes (...).

Il faut donc partir du principe que la population suisse, selon sa propre évaluation, est en grande partie en bonne santé même après la pandémie du coronavirus, commente Beck.

Ce qui est surprenant, cependant, c'est que le BfS a publié au même moment des statistiques dans sa base de données , qui ont été supprimées quelques jours plus tard. Il s'agissait d'informations détaillées sur l'enquête sur la santé des citoyens. Le BfS a demandé : « Avez-vous déjà eu l'une des maladies ou problèmes de santé suivants au cours de votre vie ? » Dans ce contexte, les crises cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux et le cancer ont été répertoriés comme choix possibles.

Le résultat selon le BfS : en 2017, 33 339 personnes ont déclaré avoir eu une crise cardiaque, 27 584 pour un accident vasculaire cérébral et 116 603 pour un cancer. En 2022, cependant, il y a eu 170 000 cas de crise cardiaque,

124 515 cas d'accident vasculaire cérébral et 460 771 cas de cancer. En 2022, il y a eu une augmentation des crises cardiaques de 136 661 cas, des accidents vasculaires cérébraux de 96 931 et des cancers de 344 166.

Herzinfarkt, Hirnschlag & Krebs

Gesundheitsbefragung des Bundesamts für Statistik:

„Haben Sie in ihrem Leben jemals eine von den folgenden Krankheiten oder gesundheitlichen Problemen gehabt?“ (su-d-14.02-ESS-TKRAN12_CH.xlsx, abgefragt am 4.11.2023)

	Herzinfarkt	Hirnschlag	Krebs
Anzahl «ja» 2017	33'339	27'584	116'603
Anzahl «ja» 2022	170'000	124'515	460'771
Anstieg	136'661	96'931	344'168
Einwanderung & Alterung	- 2'959	- 2'701	- 9'466
Zusätzliche Fälle	133'702	94'230	334'702

Vom BFS widerrufen!

LUZERN

Capture d'écran : Enquête sur la santé du BFS

Selon les statistiques du BFS, les cas en 2022 auront été multipliés par quatre à cinq, calcule Beck. C'est dramatique, même si les facteurs vieillissement et immigration sont pris en compte et soustraits des données. Si ces chiffres étaient exacts, les soins contre le cancer et les infrastructures cardiaques en Suisse seraient à leurs limites, voire s'effondreraient, selon l'économiste de la santé.

Est-ce pour cela que le BFS a retiré ses statistiques peu après leur publication ? L'office n'a fourni aucune information spécifique sur cette procédure sur son site Internet, mais a simplement indiqué que « les enquêtes de 2017 et 2022 ne sont pas comparables ». Beck dit :

“Si vous commettez une erreur aussi grave, il serait souhaitable que cette erreur soit mieux communiquée.”

Afin de clarifier la confusion, une demande a été adressée au BfS. Le bureau a ensuite expliqué qu'une question différente avait été posée en 2017 et 2022. En 2017, les gens voulaient savoir : « Avez-vous eu l'une des maladies ou problèmes de santé suivants au cours de l'année écoulée ? 2022 : « Avez-vous déjà eu l'une des maladies et problèmes de santé suivants dans votre vie ? »

Il s'agit bien sûr d'une énorme différence, souligne Beck, et il est donc compréhensible que les chiffres de 2022 soient nettement plus élevés. Cependant, on ne comprend pas pourquoi la question a été modifiée et a ainsi torpillé la comparabilité. À cet égard, l'Office fédéral a fait valoir que l'importance n'était pas présente dans de nombreuses sous-évaluations et qu'il souhaitait donc disposer d'échantillons plus larges.

Selon Beck, ce sont des arguments techniquement convaincants, mais cette approche ne contribue pas vraiment à renforcer la confiance dans le BfS. Les autorités doivent savoir qu'il s'agit d'une question très sensible, car ces chiffres pourraient refléter les effets négatifs des vaccinations corona. Et si le bureau publie d'abord ces données puis les supprime à nouveau, cela ne fait pas bonne impression.

Des questions sans réponse demeurent : pourquoi cette comparaison manifestement fautive a-t-elle été publiée ? Pourquoi l'Office fédéral s'est-il abstenu de communiquer de manière détaillée les erreurs ? Et pourquoi le communiqué de presse du BfS est-il si contradictoire avec le développement des maladies chroniques ? Ce qui est frappant, selon Beck, c'est que l'Office fédéral de la statistique n'a pas mentionné une augmentation dans ce domaine.

Quelle est réellement l'augmentation ou la diminution des cas de cancer ?

Pour en savoir plus, Beck a consulté une source privée : le

« Drug Report 2022 » de la caisse maladie Helsana, publié le 30 novembre 2023. Il indique combien de personnes en Suisse doivent recevoir chaque année des médicaments contre le cancer.

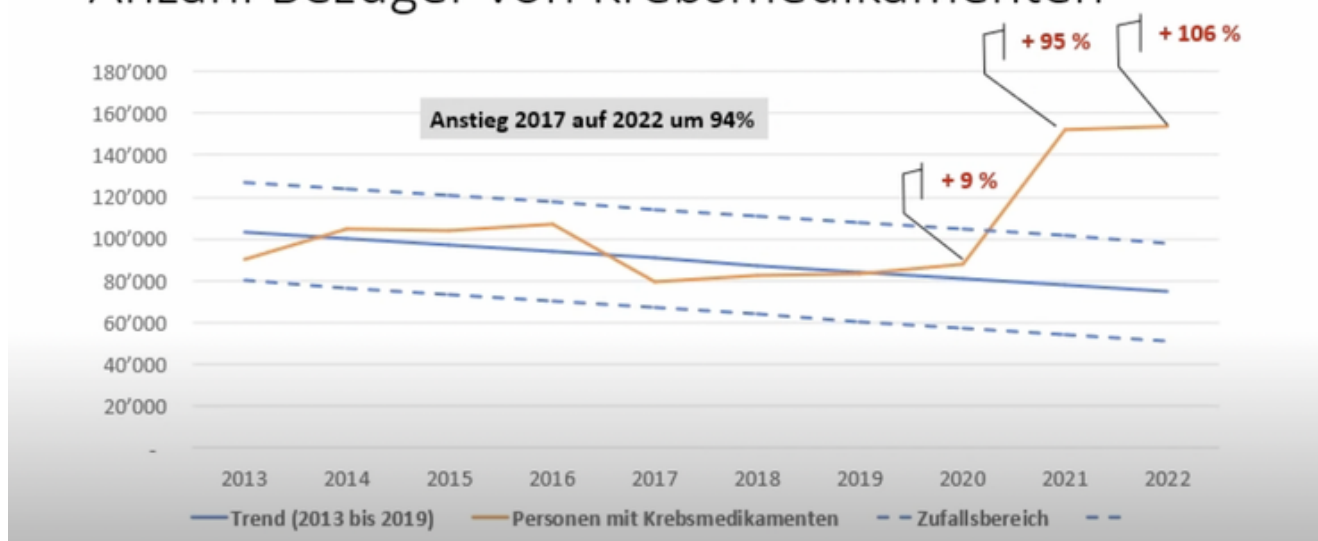
Résultat : en 2013, le nombre était de 90 466 personnes, en 2014 il était de 104 522, en 2015 il était de 104 107 et en 2016 il était de 106 774. À partir de 2017, les chiffres ont diminué et en 2019, ils se sont stabilisés à 83 072 personnes. Au cours de l'année pandémique 2020, ce nombre a légèrement augmenté – et en 2021 et 2022, il a soudainement grimpé à 152 168 et 153 956 personnes, respectivement.

Jahr	Anzahl Bezüger von Krebsmedikamenten
2013	90'446
2014	104'522
2015	104'107
2016	106'774
2017	79'525
2018	82'942
2019	83'072
2020	88'188
2021	152'168
2022	153'956

Capture d'écran : données du rapport sur les médicaments de la caisse maladie Helsana

Beck présente ces résultats graphiquement :

Anzahl Bezüger von Krebsmedikamenten



Capture d'écran : représentation graphique des données Helsana ; la courbe marron montre les fluctuations

Si l'on fait la comparaison que l'Office fédéral voulait faire dans son enquête sur la santé supprimée, c'est-à-dire entre 2017 et 2022, l'augmentation du nombre de personnes ayant besoin de médicaments contre le cancer en 2022 serait de 94 pour cent, dit Beck. Au cours de l'année pandémique 2020, ce chiffre était supérieur de 9 pour cent – □□en 2021 de 95 pour cent et en 2022 de 106 pour cent.

«Nous avons doublé les cas de cancer», explique Beck. Même si elle n'est pas multipliée par cinq comme le montrent les statistiques faussées du BfS, il s'agit d'une valeur très élevée. Une question importante se pose donc : la vaccination pourrait-elle en être la cause ?

“La tendance temporelle plaide en faveur de la vaccination comme déclencheur des cas de cancer, car l'augmentation commence l'année de la vaccination”, explique Beck.

Ou la maladie corona pourrait-elle être à blâmer ? L'économiste de la santé estime que cela est contredit par le fait qu'il n'y a pratiquement pas eu d'augmentation en 2020. Quoi qu'il en soit, la vaccination ne se déroulerait

pas bien car elle était évidemment incapable de prévenir une maladie grave conduisant au cancer.

Et pourrait-il y avoir un troisième facteur qui expliquerait l'augmentation soudaine et massive des cas de cancer ? On ne peut pas exclure cela, dit Beck, mais il ne sait pas ce que cela pourrait être.

Google Traduction

<https://transition-news.org/schweiz-wir-haben-eine-verdoppelung-der-krebsfalle>